

Éditorial

Les Métiers d'Art à l'honneur.

Qu'ils soient connus, reconnus ou plus confidentiels, avec ce nouveau numéro de Clins d'œil, nous vous invitons à partir à la rencontre des Métiers d'art dont nombre sont aujourd'hui enseignés au sein de l'Académie de Versailles.

Pour lancer cette série, nous avons rencontré Aude Durou, professeure d'Arts Appliqués au Lycée polyvalent Henri Poincaré à Palaiseau, qui conjugue avec talent son activité de créatrice de bijoux et d'enseignante.

En nous ouvrant les portes de son atelier, Aude évoque avec sensibilité un parcours riche en expériences professionnelles et en rencontres africaines.

Nous nous rendrons également à Ermont puis à Boulogne-Billancourt où deux classes de Bac Professionnel "Métiers de la Mode et du Vêtement" et "Photographie" ont réuni leurs savoir-faire pour travailler en commun sur un projet à tendance ethnique.

Ensuite, comment ne pas aborder l'événement qui va émailler l'année scolaire ? Avec l'anniversaire des 30 ans du Bac Professionnel, ce sont nos enseignements, dans toutes leurs spécificités, qui seront mis à l'honneur cette année.

Avec ce numéro 6 de Clins d'œil, nous vous invitons une fois de plus à vous rendre sur notre site, www.arts-appliques.ac-versailles.fr/, où toute l'actualité de notre discipline, mais aussi la vôtre, est mise en vitrine par les membres du GEP Arts Appliqués.

En vous souhaitant une bonne lecture, nous vous présentons enfin nos meilleurs vœux pour une année 2016 apaisée et riche en événements artistiques et... appliqués.

LA RÉDACTION

Parcours

De l'Afrique à Palaiseau



Aude Durou est créative à plus d'un titre. Fondatrice de la marque "Ombre Claire", elle enseigne également les Arts Appliqués en Lycée professionnel à Palaiseau.

Rencontre avec une professeure nomade qui a plus d'une corde à son arc.

Peux-tu nous raconter ton parcours dans les grandes lignes ?

J'ai fait un bac L, une mise à niveau d'arts appliqués, un BTS design textile, et un DSAA conception création textile.

Après mes études d'arts appliqués, je suis partie en Afrique au Sahel dans différents endroits afin de rencontrer des artisans et d'étudier leurs savoir-faire et leurs motifs traditionnels. Je suis ensuite allée au Niger, chez des artisans touaregs où j'ai réalisé une première collection d'accessoires sur le thème des "liens". Liens entre les gens, les cultures, liens amoureux... la démarche était aussi de donner du travail aux artisans qui fabriquaient les bijoux que je dessinais. Nous leur donnions un nom ensemble et ils fixaient les prix... Nous avons ainsi créé une charte "éthique" pour notre travail.



Rentrée en France avec mes créations sous le bras, j'ai rencontré Armand Ventilo qui m'a fait exposer dans ses boutiques... La fédération française du prêt à porter y est venue me chercher et m'a permis de participer à mon premier salon professionnel... En quelques mois, je vendais des bijoux au Japon, aux Galeries Lafayette à Paris et dans plusieurs points de vente à travers le monde... J'avais 24 ans et j'ai réalisé que je pouvais vivre de ce travail et que des gens pouvaient en vivre au Niger... J'ai donc décidé de ne pas chercher un emploi dans des bureaux de styles comme mes copines mais de créer dans ma société...

Ombre Claire est née il y a 10 ans. Depuis, j'ai publié "Bijoux Nomades", un livre sur les motifs au Sahara, j'ai ouvert un atelier-boutique à Paris et parallèlement à ces activités, j'enseigne également les arts appliqués en lycée professionnel. Mes deux métiers me construisent et m'équilibrent.

Quel a été le déclic pour la création de ta marque ?

Les choses se font naturellement car j'ai grandi entre deux cultures, parisienne et saharienne, européenne et africaine. J'ai besoin de passer d'un milieu à l'autre sans cesse car j'ai toujours vécu ainsi depuis l'enfance. Désormais je passe sans difficulté de mon atelier parisien à la salle de classe de Palaiseau où j'enseigne. J'aime devoir m'adapter sans cesse, cela me force à rester vigilante, à rester à l'écoute... J'aime cette vie là.



Comment est né ce lien avec les artisans ?

Je connais beaucoup de gens au Niger depuis que je suis petite et les artisans étaient des amis d'amis. Certaines personnes dont beaucoup de touaregs, sont comme ma deuxième famille car j'ai grandi avec eux. Je les aime comme des cousins ou des frères. J'aime la culture touareg et j'ai toujours vécu avec l'urgence de devoir la protéger. J'ai vu mes parents se battre pour cela et il m'est insupportable d'imaginer que des cultures puissent disparaître. La culture touareg est celle, avec ma culture d'européenne bien sûr, que je connais le mieux. J'ai appris à l'aimer, à vivre à son rythme et je me sens liée depuis toujours à elle. Les artisans vivent cela aussi et nous avons cette volonté commune de vouloir protéger une culture.

de nos quotidiens, de nos échanges... Toujours ces fameux liens !

Quel est ton premier souvenir de bijoux ?

C'est un collier en perles de plastique roses et blanches et j'ai offert à ma grand-mère. Elle l'a toujours sur sa table de chevet.

Quel est le bijou le plus fou que tu aies jamais réalisé ?

Je ne sais pas ; mes bijoux sont doux et rassurants, ils sont comme des grigris pour affronter la folie du monde ! Chaque pièce est un petit miracle, un petit lien entre nous et le désert, entre les citadins et les nomades sahariens. Ce qui est fou, peut-être, c'est d'imaginer que les bijoux sont fabriqués dans le sable à des milliers de kilomètres de Paris et qu'ils arrivent en France après 1000 kilomètres de taxi



Outre le lien que peuvent avoir les créatifs entre eux, recherche dans la matière, dans les formes... nous avons tissé des liens amicaux et de confiance et nous avons plein d'anecdotes communes... Nous avons construit ensemble une marque !

Comment réalises-tu tes créations ?

Fais-tu des dessins à plat, très techniques, ou fais-tu des choses plus lâchées ?

Au fil des saisons, de mes humeurs, de ce qu'il se passe dans ma vie, les créations sont conçues de manières différentes. Parfois tout est très cadré, très précis, j'ai besoin de me rassurer. Parfois je laisse les artisans improviser sur des bases plus vagues. Je laisse entrer au maximum la vie dans nos créations. La mienne, celle des artisans, mais aussi celle de nos proches. Ces créations sont des instants de vie, comme les pages d'un carnet de voyage ou des anecdotes... Le fil rouge entre tous les bijoux serait peut être la poésie

Question insolite, "quel est le retour client le plus chouette que tu aies pu avoir ?"

Certains clients m'envoient des photos d'elles dans toutes leurs tenues pour assortir leurs bijoux, d'autres vont toujours offrir le même bijou à toutes leurs amies et d'autres encore me disent que les bijoux sont leur porte-bonheur... Ce que j'aime c'est voir comment les clients s'approprient les objets pour qu'ils deviennent les leurs. Je trouve ce moment très beau. J'ai l'impression qu'ils les adoptent !



VOS CONTACTS GEP AU SEIN DE L'ACADEMIE DE VERSAILLES

- Département 78**
Cécile TADDEI
cécile.michel@ac-versailles.fr
Christian NAVELLO
christian.navello@ac-versailles.fr
- Département 91**
Marie LELANDAIS
marie.lelandais@ac-versailles.fr
- Département 92**
Christel HECQUET
christel.hecquet@ac-versailles.fr
Gwenaël AMY
gwenael.amy@ac-versailles.fr
- Département 95**
Wahiba GHALIFA
wahiba.ghalifa@ac-versailles.fr
François DUGNY
francois.dugny@ac-versailles.fr
Martin MIDONET
martin.midonet@ac-versailles.fr
Alain SOLANET
alain.solanet@ac-versailles.fr



> Pour en savoir plus, cliquez sur le lien ou copiez-le dans votre navigateur. www.ombreclaire.com



La Mode, la Mode, la Mode...

Et si nos élèves se prêtaient au jeu !?

Dans le cadre du projet "120 heures" du Bac Pro "Métiers de la Mode et du Vêtement", les élèves de Terminale 2014 du Lycée Ferdinand Buisson à Ermont ont été amenés à travailler leur démarche créative pour aboutir à une production. Pour cela, elles sont passées par de multiples étapes aussi dif-

férentes que délirantes autour d'une thématique choisie "La tendance ethnique".

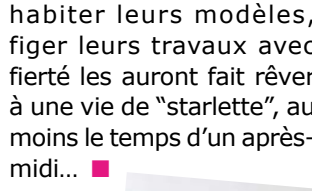
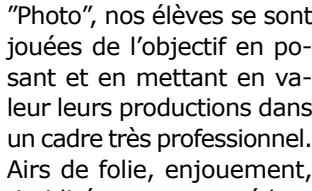
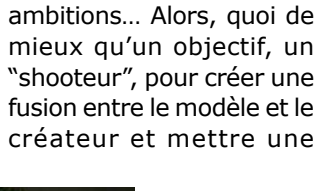
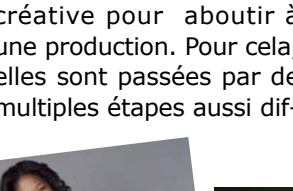
Néanmoins, réfléchir, contextualiser, dessiner et concevoir n'ont pas été suffisants pour assouvir les ambitions... Alors, quoi de mieux qu'un objectif, un "shooting", pour créer une fusion entre le modèle et le créateur et mettre une

production en valeur ? C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés au Lycée Jules Marey à Boulogne pour finaliser ce projet.

Encadrées par une classe de Seconde Bac Pro "Photo", nos élèves se sont jouées de l'objectif en posant et en mettant en valeur leurs productions dans un cadre très professionnel. Aïrs de fièvre, enjouement, timidité ou encore séduc-



tion, elles se sont prêtées au jeu avec implication. Valoriser leurs productions, habiter leurs modèles, figer leurs travaux avec fierté les auront fait rêver à une vie de "starlette", au moins le temps d'un après-midi... ■



Événement

Un anniversaire qui marque

Institué à la rentrée 1985, le Baccalauréat Professionnel ("Bac Pro" pour les intimes) est devenu en trente ans le premier diplôme de formation professionnelle initiale préparé en alternance école-entreprise.

possibilité de participer au concours national de photographie "Vive le Bac Pro!".

En se rendant sur la page Facebook de l'Education nationale - "Concours Vive le Bac Pro", les élèves sont invités à exprimer

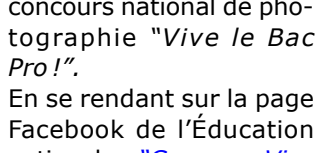
leurs talents en réalisant une photographie qui présente et valorise leur filière professionnelle sur le thème large et inspirant : "J'aime ce que je fais, je prépare le monde de demain et je le montre".

Pour clôturer cette année des "30 ans du Bac Pro", qui s'annonce riche, une exposition du savoir-faire et des compétences développées par les lycées professionnels de tout le pays

est organisée au printemps à Paris. Enfin, les lycées professionnels sont invités à organiser des événements pour célébrer cet anniversaire avec leurs partenaires locaux : conseils régionaux, entreprises, collèges avoisinants... Peut-être le vôtre ! ■

> Pour en savoir plus, cliquez sur les liens ou copiez-les dans votre navigateur. <http://www.education.gouv.fr/cid92466/le-bac-pro-fete-ses-ans.html>

<http://www.vallaud-vallaud-belkacem.com/2015/09/04/30-ans-du-bac-pro-discours-de-najat-vallaud-belkacem-sur-l'enseignement-professionnel/>



Souhaitant marquer cet anniversaire, Madame Vallaud-Belkacem, notre ministre, se rendra prochainement dans plusieurs établissements à travers la France à la rencontre des différents secteurs professionnels.

Célébrer toute l'année les réussites de l'enseignement professionnel.

Les "30 ans du Bac Pro" ce sont aussi de nombreuses activités programmées autour de cet événement auxquelles vous pouvez vous inscrire. Ainsi, depuis le 23 novembre dernier et jusqu'au 18 mars 2016 à minuit, les élèves et apprentis ont la

leur talents en réalisant une photographie qui présente et valorise leur filière professionnelle sur le thème large et inspirant :

"J'aime ce que je fais, je prépare le monde de demain et je le montre". Pour clôturer cette année des "30 ans du Bac Pro", qui s'annonce riche, une exposition du savoir-faire et des compétences développées par les lycées professionnels de tout le pays

Billet d'humeur



Je m'habille peut-être comme un sac, oui mais il est 100 % recyclable !